

**LA PrEP**

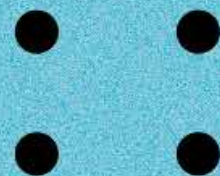
**PEUT**

**CAMPAGNE  
1<sup>ER</sup> DÉCEMBRE  
DE VERS PARIS SANS SIDA**

DOSSIER DE PRESSE

**“GRÂCE À LA PrEP, ON PEUT  
AVOIR UNE VIE SEXUELLE  
LIBÉRÉE DU VIH”**

**SEXUELLE**



**LIBÉRÉE**



**seine saint-denis**  
LE DÉPARTEMENT

**PARIS & SEINE-  
SAINT-DENIS  
SANS SIDA**

## POUR PARIS SANS SIDA, LES MÉDECINS PEUVENT ÊTRE LES ARTISANS DE LA FIN DE L'ÉPIDÉMIE

*40 ans après l'identification du VIH par l'Institut Pasteur, la fin de la transmission du virus est devenue un objectif réaliste. Parmi les moyens qui permettent d'y parvenir, la PrEP, un traitement préventif qui a fait ses preuves en vie réelle notamment auprès des hommes gays et bis. En augmentant sa prescription et en le mettant à disposition d'autres publics, les médecins généralistes peuvent jouer un rôle capital pour mettre fin à l'épidémie de VIH.*

En 1983, une équipe de l'Institut Pasteur isole le virus de l'immunodéficience humaine (VIH), responsable du sida. Depuis, l'épidémie a fait plus de 40 millions de morts dans le monde et aujourd'hui, 39 millions de personnes vivent avec le VIH (chiffres Onusida). Quarante ans après la découverte du virus, la fin de l'épidémie est possible. À l'occasion de la journée mondiale de lutte contre le VIH/sida, le 1<sup>er</sup> décembre, Paris sans sida s'adresse au corps médical et en particulier aux médecins généralistes, qui peuvent être les artisans de la fin de l'épidémie.

Contrairement au début de l'épidémie, on a aujourd'hui différents moyens de la combattre: l'offre élargie de dépistage, des traitements efficaces qui ont restauré la qualité de vie des patients en leur offrant la même espérance de vie qu'une personne non infectée et toute une gamme d'outils

de prévention. Le préservatif, la prophylaxie pré-exposition (PrEP), le traitement post-exposition (TPE) et le traitement lui-même, qui bien observé, permet aux personnes séropositives de ne plus transmettre le virus (TaSP).

Dans l'arsenal préventif, la PrEP, autorisée en France et intégralement prise en charge par l'Assurance Maladie depuis janvier 2016, représente à la fois un traitement prophylactique individuel hautement efficace contre le VIH, et un levier supplémentaire essentiel sur le plan de la santé publique pour réduire le nombre des nouvelles infections. Pour pouvoir élargir l'offre de PrEP et donc réduire le nombre de contaminations, le déploiement de celle-ci est une stratégie majeure. La PrEP a montré son efficacité, il est donc grand temps de l'étendre sur le territoire à d'autres populations.



C'est là que les médecins généralistes ont un rôle déterminant à jouer. Tous les médecins — généralistes ou non — peuvent désormais initier et assurer le suivi de la PrEP. Paris sans sida, avec le soutien de Santé publique France, de la Ville de Paris et du Département de la Seine-Saint-Denis, communique aujourd'hui auprès des médecins pour faire connaître davantage la PrEP et les inciter à élargir sa prescription en particulier auprès des hommes et des femmes originaires d'Afrique subsaharienne, des Caraïbes et d'Amérique latine, qui forment une population-clé très touchée par le VIH.

Cette communication prend la forme d'un publi-rédactionnel publié dans la presse professionnelle médicale ainsi que la mise à jour du livret *La PrEP en médecine de ville — Initiation et suivi*.

Aujourd'hui en France, l'infection par le VIH touche de façon inégale certaines populations, qu'on appelle "les populations-clés" : les hommes ayant des rapports sexuels avec d'autres hommes (HSH), les personnes nées en Afrique subsaharienne, les personnes trans et travailleur-euses du sexe. Des principes de Denver en 1983 à la Déclaration de Paris en 2014, la place des communautés les plus exposées au VIH est une place centrale dans la riposte au VIH.

### CONTACTS PRESSE

**VERS PARIS SANS SIDA**  
Agathe Lobet  
06 26 28 69 66

**VILLE DE PARIS**  
Nathan Abou  
01 42 76 85 18  
06 33 45 22 87

**DÉPARTEMENT  
DE LA SEINE-SAINT-DENIS**  
Osel Lecuyer  
06 10 76 04 43

**GRÂCE À  
LA PrEP,  
ON PEUT AVOIR  
UNE VIE  
SEXUELLE : : :  
LIBÉRÉE  
DU VIH.**

**La PrEP est un  
médicament préventif  
qui permet d'avoir  
des rapports sexuels  
protégés du VIH.**

Rendez-vous sur [parissanssida.fr](http://parissanssida.fr)

**TOUS·TES  
ENSEMBLE  
POUR UN**

**PARIS & SEINE-  
SAINT-DENIS  
SANS SIDA**

**EN 2030**



seine-saint-denis  
LE DÉPARTEMENT



l'Assurance  
Maladie | Paris  
Seine-Saint-Denis

## LA FIN DU SIDA EN 2030

On estime par des modèles mathématiques que les "3x95" feraient baisser radicalement les nouvelles infections VIH et juguleraient l'épidémie comme menace de santé publique :

- 95 % des personnes qui vivent avec le VIH sont dépistées et diagnostiquées
- 95 % des personnes diagnostiquées sont sous traitement
- 95 % des personnes sous traitement ont une charge virale indétectable, c'est-à-dire intransmissible

C'est l'objectif de l'OMS d'atteindre ces objectifs en 2030.

Vers Paris sans sida agit localement, à Paris et en Seine-Saint-Denis depuis 2018, pour atteindre cet objectif.

En France, le deuxième et le troisième objectif sont déjà atteints.

Pour parvenir au premier objectif, il faut renforcer le dépistage.

On estime aujourd'hui qu'environ 24 000 personnes en France ignorent leur séropositivité. En parallèle, afin d'éviter de nouvelles infections, la prévention, en particulier bio-médicale, doit être renforcée. Parmi les outils de prévention, la PrEP représente un levier considérable d'action.

## QU'EST-CE QUE LA PrEP ?

Autorisée en France depuis 2016, la prophylaxie pré-exposition (Pre Exposure Prophylaxis ou PrEP) est une approche révolutionnaire dans l'histoire du VIH. La personne qui prend ce médicament et qui est suivie régulièrement ne peut pas être infectée par le virus même si elle a un rapport non protégé par un autre moyen avec une personne séropositive non traitée.

Près de 65 000 personnes ont initié une PrEP depuis son autorisation et au premier semestre 2022 ils étaient encore 42 000 à la suivre.

En 2022, l'étude Epi-phare indiquait que 96 % des personnes ayant initié une PrEP étaient des hommes, en grande majorité HSH. La PrEP a fait preuve de son efficacité parmi cette population. Or, les hommes et les femmes hétérosexuel·les représentent 51 % des nouvelles infections. Majoritairement né·es en Afrique subsaharienne, ces hommes et ces femmes doivent être au cœur des politiques de prévention et de soin. Cela peut se traduire par la transmission éclairée d'informations sur la PrEP lors des consultations.

## UN OUTIL TRÈS EFFICACE

Comme le montre l'étude ANRS-Prévenir (<http://prevenir.anrs.fr/>), conduite notamment par le Pr Jean-Michel Molina, la PrEP constitue un outil de prévention hautement efficace contre le VIH au niveau individuel — diminuant le risque de transmission de l'ordre de 99 % lorsqu'elle est parfaitement prise.

L'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), les professionnel·les et les expert·es de santé recommandent et encouragent son développement, notamment auprès des communautés les plus exposées au VIH, comme outil de prévention complémentaire au préservatif : c'est pourquoi nous parlons de prévention combinée.

**La PrEP a contribué à la baisse inédite des infections au VIH dans plusieurs régions du monde où elle a été déployée :**

— À San Francisco, le nombre de nouveaux cas de VIH a chuté de 49 % entre 2012 (année où la PrEP a été autorisée aux États-Unis) et 2016

— Au Royaume-Uni, le nombre de nouveaux cas de VIH a chuté de 18 % entre 2015 et 2016. Cette baisse est encore plus impressionnante chez les HSH à Londres (- 29 %)

— À Paris, le nombre de nouveaux cas de VIH a chuté de 16 % entre 2015 et 2018. Dans ce cas aussi, la baisse est encore plus importante chez les HSH (- 22 %) et en particulier chez ceux nés en France (- 29 %)

## POURQUOI LES MÉDECINS GÉNÉRALISTES ONT-ILS UN RÔLE À JOUER?

Les médecins généralistes ont déjà commencé à s'emparer de la PrEP. Au premier trimestre 2022, ce sont presque 3 800 primo-prescriptions, soit 41 % de l'ensemble des initiations de PrEP, qui ont été effectuées par des prescripteurs libéraux (dont 88 % par des médecins généralistes).

Au premier trimestre 2022, 42 000 personnes prenaient la PrEP. Nous pouvons et devons intensifier nos efforts en diffusant plus largement la PrEP, auprès de toutes les populations-clés. Et les médecins rencontrent justement les personnes qui pourraient en bénéficier. Les médecins peuvent donc pleinement sensibiliser et s'engager en faveur d'informations favorables à la santé des communautés: car la PrEP est encore très méconnue hors du public HSH, de prescription et de suivi.

En aidant à diffuser largement la PrEP, les médecins seront les artisans de la fin du VIH.

# CE QUE LES MÉDECINS DOIVENT SAVOIR SUR LA PrEP

La PrEP consiste en la prise d'un médicament composé de 2 molécules anti virales bien connues : l'emtricitabine et le ténofovir disoproxil — commercialisé sous le nom de Truvada®, disponible en version générique, soit tous les jours (prise "en continu"), soit (uniquement pour les hommes cisgenres s'ils le souhaitent) deux heures avant un rapport sexuel, puis 24h et 48h après (prise dite "à la demande"). Cette prise de médicament s'accompagne tous les trois mois d'un suivi médical et biologique, avec tests de dépistage du VIH, mais aussi des autres infections sexuellement transmissibles (IST), ainsi qu'un contrôle de la tolérance sous PrEP. Le médicament utilisé pour la PrEP fait partie de l'arsenal des antirétroviraux depuis 20 ans. Il est donc bien connu des médecins. Ses effets secondaires éventuels sont bien connus, rares dans le cadre de la PrEP et surtout maîtrisés.

**Dr Laetitia Canazzi,**

Médecin Généraliste, membre du Collège de médecine générale

“ Je prescris la PrEP depuis 2018. Initialement au sein d'un CEGIDD où j'exerçais une activité partagée puis dès la possibilité de primo-prescription, à partir du 1<sup>er</sup> juin 2021, dans mon cabinet de médecine générale. Je réalise également de la E-PrEP en partenariat avec l'association AIDES. L'implication des médecins généralistes dans la prescription et le déploiement de la PrEP est primordiale et essentielle : parce qu'ils sont souvent les interlocuteurs privilégiés de par leur disponibilité et leur proximité géographique. Parce qu'en étant référent, le médecin généraliste dispose d'une connaissance approfondie des antécédents, de la situation sociale et des besoins spécifiques des personnes ce qui permet de proposer une PrEP adaptée à chacun-e et d'instaurer une surveillance régulière permettant ainsi de renforcer la confiance et la relation de proximité avec nos patient-es.

La PrEP est un des outils dont les médecins généralistes peuvent se saisir afin de favoriser la prise en soin dans le domaine de la santé sexuelle et participer activement à la lutte contre le VIH. ”

## POUR SE FORMER

### FormaPrEP: un outil complet de formation en ligne

FormaPrEP (<https://www.formaprep.org>) est une formation en ligne à destination des médecins généralistes pilotée par la Société Française de Lutte contre le Sida (SFLS) et soutenue par la Direction générale de la santé (DGS). Elle se veut pragmatique et précise pour être la plus utile possible aux médecins généralistes.

Quatre modules principaux sont proposés: Epidémiologie, Prévention diversifiée, Consultations, Santé sexuelle. D'autres modules seront bientôt disponibles (vaccination, ...). Animés par des experts professionnels de santé, communautaires ou associations, ces modules durent chacun en moyenne une heure. Aujourd'hui, 4000 professionnels y ont déjà participé.



### Le livret *La PrEP en médecine de ville*

Paris sans sida, avec Santé Publique France, la Ville de Paris et le département de la Seine-Saint-Denis, a actualisé et enrichi



*La PrEP en médecine de ville — Initiation et suivi.*

Indications de prescription, schémas de prise, contre-indications, modèles d'ordonnance, ressources : Ce livret contient toutes les informations dont peut avoir besoin un praticien.

À consulter en ligne sur :

[parissanssida.fr](http://parissanssida.fr)

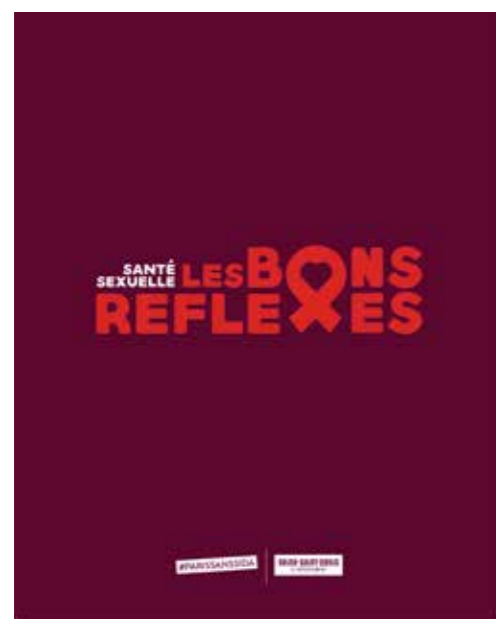
et dans le catalogue de Santé Publique France [www.santepubliquefrance.fr](http://www.santepubliquefrance.fr)

## COMMENT ABORDER LES QUESTIONS DE SEXUALITÉ EN CONSULTATION

Les questions de sexualité peuvent être abordées dès la salle d'attente. Des affiches, brochures et préservatifs créent un climat favorable à la prise de parole sur les sujets de santé sexuelle.

Les questions relatives à la santé sexuelle peuvent être abordées dès le premier entretien avec différentes approches et accroches comme :  
"La santé sexuelle fait partie de la santé globale. J'aimerais vous poser quelques questions à ce sujet si vous êtes d'accord : Avez-vous des partenaires sexuel·les ? Si oui, combien depuis 12 mois ? Est-ce que ce sont des hommes ? Des femmes ? Avez-vous un·e partenaire régulièr·e ?"

Au-delà de la première consultation, le sujet peut être abordé à d'autres moments de la consultation et du suivi. Par exemple, pour la patientèle originaire d'Afrique subsaharienne, deux moments-clés sont à prendre en compte : l'arrivée sur le territoire français (les cinq premières années), ainsi que les retours au pays (départ/retour vers une zone de forte prévalence). Pour des raisons hétérogènes, ces deux temps peuvent induire du multipartenariat, des relations sexuelles non protégées, transactionnelles ou non.



### Pour aller plus loin :

— Livret  
*Santé Sexuelle, Les bons réflexes,*  
Paris sans sida

— Guide  
*Aborder la sexualité et la santé sexuelle avec les personnes migrantes,* SFLS, SPILF

À consulter en ligne sur :  
[parissanssida.fr](http://parissanssida.fr)  
et dans le catalogue de Santé  
Publique France  
[www.santepubliquefrance.fr](http://www.santepubliquefrance.fr)

## POURQUOI EST-IL IMPORTANT DE PROPOSER LA PrEP AUX PERSONNES ORIGINAIRES D'AFRIQUE SUB-SAHARIENNE ET EN PARTICULIER LES FEMMES ?

Les femmes migrantes ont toute légitimité à bénéficier de ce moyen de prévention qui permet de les protéger efficacement du VIH mais également de protéger leur bébé en cas de grossesse.

La PrEP peut être proposée par le médecin notamment quand les femmes ne sont pas en situation de négocier le préservatif ou qu'elles souhaitent, pour raisons personnelles, se protéger du VIH.

À noter que du fait d'une culture différente de la sexualité ou d'un autre rapport à la santé, ces femmes ne sont pas toujours enclines à parler de sexualité librement, même avec le médecin. Les raisons de la demande de PrEP ne sont pas toujours explicitées de manière directe. Cela ne doit pas empêcher de considérer cette demande comme légitime.

D'après les dernières données épidémiologiques françaises, les femmes ont représenté environ 29 % des infections par le VIH découvertes en 2021. Parmi elles, 3 sur 4 étaient nées à l'étranger et principalement en Afrique subsaharienne. Les femmes séronégatives à leur arrivée en France sont de jeunes adultes, souvent venues seules, et vont avoir ou reprendre une vie sexuelle avec un homme souvent de même origine.

Elles sont particulièrement à risque d'infection en France en raison de la précarité de leurs conditions de vie qui limite leur autonomie et les expose aux abus ou aux violences sexuelles.

Encourager la prescription de la PrEP pour les femmes nées en Afrique subsaharienne est un moyen de renforcer leur autonomie avec un ou des partenaires qui ne souhaitent pas toujours utiliser de préservatif.

Il est également important de rappeler aux femmes que la PrEP est compatible avec la contraception et l'allaitement et ne provoque aucune infertilité.

## CONTACTS PRESSE

### VERS PARIS SANS SIDA

Agathe Lobet

06 26 28 69 66

### VILLE DE PARIS

Nathan Abou

01 42 76 85 18 • 06 33 45 22 87

### DÉPARTEMENT DE SEINE-SAINT-DENIS

Osel Lecuyer

06 10 76 04 43

### VERS PARIS SANS SIDA

Site internet : [parissanssida.fr](http://parissanssida.fr)

#### pour nous suivre :

Twitter : @parissanssida

Linkedin : Paris sans sida

Youtube : Paris sans sida

Instagram : @drnaked